



Les Présidents des agglomérations de GrandAngoulême, GrandCognac, Saintes et Royan Atlantique dénoncent la dégradation des correspondances entre les dessertes TER et le service TGV et demandent la révision de l'offre existante

Alertés depuis quelques semaines par des remontées de leurs concitoyens ainsi que par la Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports sur la dégradation des correspondances en journée entre les dessertes TER et le service de TGV, les Présidents de GrandAngoulême, de Saintes, de Grand Cognac et de Royan Atlantique ont demandé à Alain Rousset, Président de la Région Nouvelle Aquitaine ainsi qu'à Hervé Lefèvre, Directeur SNCF TER Nouvelle Aquitaine, que l'offre de service du transport ferré soit revue, en concertation avec les territoires.

Alors que ces mêmes territoires ont participé au financement de la LGV-SEA afin d'améliorer l'offre auprès de leurs habitants, ils estiment inconcevable de subir une telle dégradation.

Contraire aux objectifs nationaux de transition écologique, de promotion des transports collectifs et de limitation de l'empreinte carbone liée aux déplacements, l'effacement progressif de la logique de correspondance dans l'offre de service telle que proposée aujourd'hui ne peut que relancer la voiture individuelle comme mode de transport par défaut.

Par ailleurs, la déconnexion actuelle entre l'offre TER et celle du TGV allonge les temps de transports, portant atteinte à la qualité de vie des usagers au quotidien.

Forts de ces constats, les quatre Présidents des agglomérations concernées, réunis dans le cadre de l'Entente Val de Charente Océan, ont co-signé une lettre dénonçant cette situation et appelant de leurs vœux une concertation sur le sujet.